

LE NUMERO 5 CENTIMES

Le Memorial

LE NUMERO 5 CENTIMES

DES PYRÉNÉES ORGANISÉ DE DÉFINITION SOCIALE ET RELIGIEUSE

Abonnements... PAU 2, PLACE DU PALAIS-DE-JUSTICE 2 PAU BORDEAUX 48, RUE PORT-DUHAUX 48 BORDEAUX

Les Principaux Faits du 618^e Jour de la Guerre

Les attaques du 9 à l'ouest de la Meuse n'ont procuré à l'ennemi aucun avantage appréciable, mais lui ont causé des pertes énormes.

Les membres du comité interparlementaire français sont arrivés à Londres.

L'offensive autrichienne serait préparée sur tout le front italien.

Une note officielle russe donne un démenti à un communiqué turc.

Un torpilleur russe a percé un sous-marin ennemi dans la mer Noire.

L'UNION SACRÉE

M. Louis Barthou, dont on assure, dans certains milieux, qu'il a fait de grands retours, et que beaucoup considèrent volontiers comme le prochain président du conseil...

Car, enfin, le problème est politique. L'union sacrée, c'est-à-dire la concorde nationale, ne peut subsister et porter ses fruits que si l'Etat exprime de manière certaine l'union sacrée...

De système désastreux était le nôtre hier. Nous jouissons présentement de l'union sacrée dans la mesure même où on en suspend ou corrige le fonctionnement.

Une Pensée par Jour

C'est du point de vue de la patrie que nous raisonnons en politique. Léon de MONTESQUIEU.

NOTES MILITAIRES

L'Age des Généraux

10 avril. Dans les incidents qui font cortège à une grande tournée, il y a vraiment des contrastes...

L'autre jour, Gustave Hervé écrivait, dans son journal, évoquant toutes les grandes besognes de réparation qu'il faudra mener à bien après la guerre...

On a donc mille et une raisons de prendre des mesures pour éviter le regain de ces clamours, de ces querelles, de ces batailles...

Communiqués Officiels

Communiqué à la Presse du 10 Avril (15 heures)

A L'OUEST DE LA MEUSE, LE BOMBARDEMENT A CONTINUE VIOLENT AU COURS DE LA NUIT, PARTICULIEREMENT DIRIGE SUR LA COTE 304.

L'ATTAQUE LANCÉE HIER PAR L'ENNEMI EN FIN DE JOURNÉE SUR LE MORT-HOMME ET QUI A ETÉ REPOUSSEE DANS SON ENSEMBLE AVEC DES PERTES IMPORTANTES POUR L'ADVERSAIRE, A PERMIS AUX ALLEMANDS DE PENETREER, SUR UNE LONGUEUR DE 500 METRES ENVIRON, DANS NOTRE TRANCHÉE AVANCÉE DE LA COTE 295. NOUS AVONS FAIT UNE CENTAINE DE PRISONNIERS.

A L'EST DE LA MEUSE, LUTTE TRÈS VIVE, AU COURS DE LA NUIT, DANS LE PETIT BOIS DE LA FONTAINE-SAINT-MARTIN (EST DE VAHERAUVILLE). NOUS AVONS PROGRESSE DANS LES BOYAUX ENNEMIS AU SUD DU VILLAGE DE DOUAMONT.

EN WËVRE, BOMBARDEMENT DE VILLAGES AU PIED DES CÔTES DE MEUSE.

IL SE CONFIRME QUE LA JOURNÉE DU 9, DANS LA RÉGION DE VERDUN, MARQUE LA PREMIÈRE GRANDE TENTATIVE D'OFFENSIVE GÉNÉRALE DE L'ENNEMI, S'ÉTENDANT SUR UN FRONT DE PLUS DE VINGT KILOMÈTRES. NOS ADVERSAIRES, QUI N'ONT OBTENU AUCUN RÉSULTAT APPRÉCIABLE, EN EGARD SURTOUT AUX EFFORTS DÉPLOYÉS, ONT SUBI DES PERTES DONT TMOIGNENT LES CADAVRES AMONCELÉS DEVANT NOS LIGNES.

AUCUN ÉVÈNEMENT IMPORTANT À SIGNALER SUR LE RESTE DU FRONT.

Communiqué du 9 Avril (23 heures)

EN ARGONNE, NOTRE ARTILLERIE A EXÉCUTÉ DES CONCENTRATIONS DE FEUX SUR LES VOIES DE COMMUNICATION DE L'ENNEMI.

NOS BATTERIES LOURDES ONT CANONNÉ, PENDANT LES OPÉRATIONS DU SECTEUR VOISIN, D'IMPORTANTES RASSEMBLEMENTS DE TROUPES ET DES COLONNES EN MARCHÉ DANS LA RÉGION MONTFAUCON-NANTILLOIS.

PRÈS DE LA COTE 283, NOUS AVONS FAIT SAUTER UNE MINE QUI A COMBLÉ LA TRANCHÉE ADVERSE SUR UNE ASSEZ GRANDE LONGUEUR ET A DÉTRUIT UN PETIT POSTE.

A L'OUEST DE LA MEUSE, UNE BATAILLE VIOLENTE, QUI A DURÉ TOUTE LA JOURNÉE, S'EST ENGAGÉE SUR L'ENSEMBLE DE NOTRE FRONT, DEPUIS AVOUCOURT JUSQU'À CUMIÈRES, ET S'EST MEME ÉTENDUE SUR LA RIVE EST DU FLEUVE.

L'ÉVAQUATION PRÉMEDITÉE DU SAILLANT DE BETHINCOURT, EFFECTUÉE LA NUIT DERNIÈRE, NOUS AVAIT PERMIS D'ÉTABLIR UNE LIGNE CONTINUE, PARTANT DU REDUIT D'AVOUCOURT, LONGEANT LES PREMIÈRES PENTES BOISÉES À L'OUEST DE LA COTE 304, PUIS LA RIVE SUD DU RUISSEAU DE FORCES, AU NORD-EST D'HAUCOURT, ET REJOIGNANT NOS POSITIONS UN PEU AU-DESSUS DU CARREFOUR DES ROUTES BETHINCOURT-ESNES-BETHINCOURT-CHATTANGOURT. TOUTE CETTE LIGNE, VIOLEMMENT ATTAQUÉE PAR L'ENNEMI, A RÉSISTÉ AUX ASSAULTS LES PLUS FURIEUX.

SUR LE FRONT LE MORT-HOMME-CUMIÈRES, L'OFFENSIVE ALLEMANDE A SUBI UN ÉCHEC SÉRIENX. LES COLONNES D'ASSAUT ENNEMIES QUI DEBOUCHAIENT EN FORMATIONS DENSES DU BOIS DE CUMIÈRES, PRISES SOUS NOS FEUX DE MITRAILLEUSES ET NOS TIRS D'ARTILLERIE SE SONT DISPERSÉES, ABANDONNANT DES CENTAINES DE CADAVRES SUR LE TERRAIN. — TOUTES LES TENTATIVES DIRIGÉES SUR LE MORT-HOMME ONT ÉTÉ ÉGALEMENT REFOULÉES AVEC DES PERTES IMPORTANTES.

UNE ACTION OFFENSIVE SIMULTANÉE, LANCÉE SUR NOS POSITIONS DEPUIS LE BOIS D'AVOUCOURT JUSQU'AU RUISSEAU DE FORCES, SE HEURTAIT À LA RÉSISTANCE ADHARÉE DE NOS TROUPES QUI ONT PARTOUT REPOUSSE L'ADVERSAIRE.

ENFIN, UNE ATTAQUE MÈNEE SUR UN DE NOS OUVRAGES SITUÉ AU NORD-EST D'AVOUCOURT, À LA LISIÈRE SUD DU BOIS, QUI AVAIT RÉUSSI À PRENDRE PIED UN INSTANT DANS NOS TRANCHÉES, EN A ÉTÉ REJETÉE AUSSI-TÔT, PAR NOTRE CONTRE-ATTAQUE.

À L'EST DE LA MEUSE, TRÈS GRANDE ACTIVITÉ DE L'ARTILLERIE ENNEMIE SUR NOS ORGANISATIONS DE LA COTE DU POIVRE ET DE LA RÉGION DOUAMONT-VAUX, AINSI QUE SUR L'ENSEMBLE DE NOS DEUX LIGNES. MAÎTRISÉS PAR NOS TIRS DE BARRAGE, LES ATTAQUES D'INFANTERIE N'ONT PU REUSSIR À DÉBOUCHER.

EN WËVRE, BOMBARDEMENT INTERMITTENT.

Le communiqué turc... Petrograd, 10 avril (officiel.) La semaine dernière, près des côtes du Caucase, ont opéré des sous-marins ennemis qui, à maintes reprises, ont attaqué nos vaisseaux et ont tiré sur un de nos petits navires échoué sur des rochers.

Toutes ces attaques ont été vaines, à l'exception de celle produite sur le vaisseau-hôpital Portugal, qui était sans défense, en vertu des conventions internationales.

Depuis le gouvernement turc a publié un communiqué officiel relatant le coulage de deux de nos transports chargés de troupes et de munitions de guerre. Ce communiqué est de pure invention, car, au cours du laps de temps indiqué, ni vaisseau de guerre, ni navire auxiliaire, ni navire de commerce ne furent coulés dans la mer Noire, excepté le Portugal.

Nos torpilleurs ont rempli avec un succès complet leurs fonctions de gardiens. A maintes reprises, ils ont pourchassé des sous-marins ennemis. Le torpilleur Sirogy a réussi à percer un sous-marin ennemi non loin de l'endroit où périt le Portugal.

EN HOLLANDE

ON VEND DES CHEVAUX À L'ALLEMAGNE. La Haye, 10 avril. Le gouvernement hollandais a autorisé un certain M. J. P. Leuvenburg, à Delft, à exporter en Allemagne 3 000 hongres de cinq ans et au-dessus. Le public hollandais est lui-même étonné que les autorités militaires laissent ainsi se défaire les sources de remonte à un moment si critique.

VON PAPAN OPÉRÉ. Londres, 10 avril. On mande d'Amsterdam au Daily Chronicle: « Le service secret en Hollande, s'est déroulé dangereusement dans ces derniers temps. Il serait sous les ordres du fameux von Papan, l'attaché récemment expulsé d'Amérique. »

Au Mexique

Les journaux disent que le général Carranza voit avec inquiétude la prolongation du séjour des troupes américaines en territoire mexicain, à la pointe de Villa. Le général Carranza, voudrait voir les Américains se retirer dans une zone limitée, tandis que ses troupes occupent la piste des Indes. Ses objections à l'égard de la présence des Américains dans le voisinage de Mexico, afin de soulager la population mexicaine et créer des complications de nature à embarrasser le gouvernement, « de facto ».

M. Lansing se contente de démentir qu'il ait l'intention de retirer les troupes du Mexique.

Les Efforts allemands vers Verdun

Les Attaques violentes de dimanche furent énergiquement brisées

LES TROIS ATTAQUES DU 9. Paris, 10 avril. Les trois attaques que l'ennemi a déclenchées à l'ouest, ont été d'une rare violence.

Entre Avocourt et le croisement des routes au sud de Bethincourt, les Allemands ont lancé, au minimum, une division et demi. Ils visaient particulièrement la cote 304. Les troupes ennemies s'approchèrent, en colonnes de compagnie, assez près de nos tranchées, malgré un feu intense de notre artillerie et malgré les pertes qui leur étaient infligées. A cent mètres de nos lignes, les Allemands furent dérangés par nos mitrailleuses. Nos adversaires se replièrent pour se reformer une première fois, une seconde fois, puis une troisième fois. Mais, ne pouvant entamer notre front, vaincus et bien vaincus, ils abandonnèrent le terrain.

Pendant que nos soldats, dont on ne compte plus les exploits, contenaient d'abord et repoussaient ensuite les Allemands, entre Avocourt et Bethincourt, les formations auxiliaires étaient contées par le Mort-Homme et de Cumières, se battaient avec un égal entrain et la même furie, et brisaient les attaques de deux divisions fraîches.

C'est en vain que les Allemands essayèrent un instant de s'infirmer entre Cumières et la Meuse, par des ravins, vers la crête dont ils voulaient s'emparer.

De l'autre côté de la rivière, dans la région de Champneuville-Vachereauville, leurs attaques échouèrent aussi et les quelques centaines d'ennemis, qui, imprudemment, s'étaient engagés entre la Meuse et la crête, y restèrent.

Devant le Mort-Homme et le village de Cumières, les Allemands ont laissé des cadavres en très grand nombre. Enfin, toujours à la même heure, le commandement suprême lança une brigade sur l'ouvrage organisé solidement par nous, au nord-est d'Avocourt, ouvrage que, grâce à un coup de main heureux, réussi mercredi dernier, nous avons relié au réduit d'Avocourt en nous emparant du bois Carré.

L'ennemi comptait prendre cet ouvrage pour nous déloger du bois d'Avocourt et prendre à revers la cote 304, dont les premières pentes sud-ouest se trouvent à 400 mètres environ. Un instant, les Allemands purent prendre pied dans les tranchées évacuées de l'ouvrage, mais une contre-attaque, ordonnée aussitôt, nous rendit la faible partie de la position perdue une heure auparavant.

À la fin de la journée, vers dix heures, la bataille était pour ainsi dire terminée, et, suite part, la ligne indienne plus haut, n'avait été modifiée. Pour employer l'expression militaire: « Nous couchons sur nos positions. » C'est là un magnifique résultat, si l'on veut compte de ce fait que les Allemands ont engagé, en comptant les troupes de réserve, deux corps d'armée.

LES EFFECTIFS ALLEMANDS DEVANT VERDUN. Londres, 10 avril. M. Prévost Batterby donne dans le « Morning Post » certains renseignements sur la valeur des effectifs allemands engagés devant Verdun.

Au début, ils se seraient composés de 250 000 hommes, mais, depuis le 25 février, 50 bataillons au moins ont dû être reconstitués, d'autres ont été renforcés. Le total mis en ligne atteindrait donc au moins 400 000 hommes. Les pertes peuvent être évaluées à un chiffre très élevé. Pour employer l'expression militaire: « Nous couchons sur nos positions. » C'est là un magnifique résultat, si l'on veut compte de ce fait que les Allemands ont engagé, en comptant les troupes de réserve, deux corps d'armée.

Les Balkans Les Italiens

ARRESTATION D'UN ANCIEN LEGIONNAIRE SUSPECT. Salonique, 10 avril.

Après une longue enquête et une surveillance active, les autorités françaises ont fait procéder à l'arrestation d'un individu se donnant comme capitaine de carabinieri suisses. On a découvert que ce, individu, né en Suisse, a servi cinq années dans notre légion étrangère et a été, à sa libération, nanti de la nationalité française; à quel titre, il a été engagé dans l'armée autrichienne.

Pendant la précédente guerre balkanique, il suivit les opérations avec l'état-major bulgare, et pour la guerre actuelle, était accrédité auprès du roi Pierre de Serbie. L'enquête se poursuit.

En Macédoine

ATTAQUE IMMINENTE. Londres, 10 avril.

On s'attend généralement à une attaque par l'ennemi, sur le front macédonien, au cours de la prochaine quinzaine. Cette attente est principalement basée sur l'idée que l'ennemi croit qu'il peut avant que de nouveaux renforts arrivent à Salonique.

De grands convois d'artillerie allemande et autrichienne sont arrivés près du front macédonien. Les Allemands ont fait de nombreux dépôts dans divers villages sur toute la région. Les Allemands sont arrivés à Petre, Topalitz, Koula, Voice et Melnik, où se trouve une division.

Les préparatifs semblent indiquer une attaque par la passe de Demir-Hissar. D'autre part, on télégraphie à l'agence Reuters: « Aujourd'hui, calme complet sur tous les fronts. »

Le général Sarraïl s'est rendu sur le front jusqu'à Kildinir. Le général a rendu visite à deux blessés qui, faisant partie d'une patrouille de sentinelles, ont été atteints hier, près de Potosar, par deux cents Allemands.

Contrearmement aux nouvelles de la presse athénienne. Potosar n'a pas été occupé par les Germano-Bulgares.

Les Rapports germano-américains

LA RUPTURE ÉVENTUELLE. Washington, 10 avril.

Les décisions prises à la réunion du cabinet restent encore secrètes. On suppose que la réponse de l'Allemagne est jugée insuffisante. Le président exagère une réparation et la cessation de la pratique illégale de la guerre sous-marine, sous peine de rupture immédiate des relations diplomatiques.

Le président exposera vraisemblablement au Congrès la situation afin d'établir que la responsabilité de la rupture éventuelle des relations diplomatiques incombera à l'Allemagne.

EN HONGRIE

LA POLITIQUE DE TISZA ON S'ATTEND À UNE DOUBLE CRISE. Londres, 10 avril.

On mande de Budapest au « Morning Post »: « Des rumeurs persistantes apparemment fondées prétendent que le ministre Tisza est sur le point d'être démissionnaire. »

Le rapport de l'ambassadeur des États-Unis à Berlin est attendu sous peu, mais les autorités américaines possèdent déjà les preuves écrasantes que le « Sussex » a été torpillé.

Il appartient au Président de se prononcer sur un dernier lieu. On ignore quelle sera sa décision.

EN ESPAGNE

LES ÉLECTIONS. Madrid, 10 avril.

Les élections n'ont suscité aucune émotion. On ne sait au jour d'aujourd'hui la description de Ponserrada, né à la fin d'une bataille provoquée par le résultat de scrutins un jour à la fin.

Les résultats, connus du scrutin sont les suivants: « Une coalition s'est formée, sont élus: 5 monarchistes et 3 républicains. A Barcelone 3 régionalistes; M. Leroux est un de ses partisans. »

Selon des informations parvenues de différentes provinces, les candidats amis de D. Romanos sont élus à une grande majorité.

La Répression de la Contrebande

Haye, 10 avril.

On télégraphie au « Leeuwarder Courant »: « Le « Hollandia », qui mouillait depuis dimanche dernier à Delft, a été saisi d'une cargaison de contrebande. »

Le « Hollandia » a été saisi d'une cargaison de contrebande consistant en 108 barils d'huile de lin en contrebande en Allemagne. D'autres tentatives de contrebande au profit de l'Allemagne ont été sévèrement réprimées.

Parlementaires français à Londres

Londres, 10 avril.

Le train portant les membres du comité parlementaire français est arrivé à la station de Victoria, hier soir, exactement à la station de Victoria, hier soir, exactement à la station de Victoria.

Les membres du comité parlementaire français, plusieurs délégués du gouvernement anglais, MM de Fleurbaey, chargé d'affaires de France, et Berrier, attaché commercial de France, ont été reçus par le ministre de l'Intérieur, M. Asquith.

Après avoir échangé des compliments de bienvenue et de cordiales poignées de mains, les parlementaires français se sont rendus à l'hôtel où ils habitent.

Une foule énorme se pressait aux alentours de la station, saluant, par des hourras enthousiastes et des cris de « Vive la France ! », nos compatriotes, qui ont été touchés et émus de cette réception si chaude.

On qu'il s'agit dans ce pays. Ils seront, pour tous les Anglais, le reflet de gloire de l'armée, du peuple français. Personne, ici, n'ignore que la France a enduré et souffert, avec quel calme magnifique elle a regardé le plus grand péril national en face, avec quelle héroïque rigueur elle s'en est débarrassée.

Le peuple entier, écartant toute autre pensée, s'est consacré à la seule tâche de déraciner l'ambition allemande, de faire payer pleinement tous les forfaits allemands, de débarrasser la patrie de la menace de la sauvagerie allemande.

La nouvelle France qui est venue à la maturité dans la décennie qui a précédé la guerre, est le roc moral contre lequel le germanisme se fracassera.

En Grèce

DEMISSION DE M. DRAGOMIS
Une notable partie de la majorité s'est...
Athènes, 9 avril.

L'INCIDENT GRECO-RUSSE

Athènes, 9 avril.
Le journal "Paris" a annoncé hier, qu'un...
Athènes, 9 avril.

EN BULGARIE

UN DINER OFFICIEL A SOFIA
Athènes, 9 avril.

EN MACEDOINE

L'OFFENSIVE ENNEMIE EN MACEDOINE
Athènes, 9 avril.

LE MORAL DES TROUPES BULGARES

Athènes, 9 avril.
Un message du mont Athos, parvenu de...
Athènes, 9 avril.

L'ECHEC ALLEMAND A VERDUN

ET L'OPINION BULGARE
Athènes, 9 avril.

Les Italiens

COMMUNIQUE DU COMMANDEMENT SUPREME
Rome, 9 avril.

La Piraterie allemande

UN BEAU GESTE DES MARINS FRANCAIS
Paris, 9 avril.

Les Italiens

COMMUNIQUE DU COMMANDEMENT SUPREME
Rome, 9 avril.

Entre Alliés

UN TELEGRAMME DU GENERAL GADORNIA
A M. ASQUITH
Londres, 9 avril.

Entre Alliés

UN TELEGRAMME DU GENERAL GADORNIA
A M. ASQUITH
Londres, 9 avril.

Entre Alliés

UN TELEGRAMME DU GENERAL GADORNIA
A M. ASQUITH
Londres, 9 avril.

Entre Alliés

UN TELEGRAMME DU GENERAL GADORNIA
A M. ASQUITH
Londres, 9 avril.

Entre Alliés

UN TELEGRAMME DU GENERAL GADORNIA
A M. ASQUITH
Londres, 9 avril.

Entre Alliés

UN TELEGRAMME DU GENERAL GADORNIA
A M. ASQUITH
Londres, 9 avril.

Entre Alliés

UN TELEGRAMME DU GENERAL GADORNIA
A M. ASQUITH
Londres, 9 avril.

LA SITUATION

Paris, 9 avril, minute.
A la récente acalmie des opérations de...
Paris, 9 avril.

UNE OPINION ANGLAISE

Londres, 9 avril.
On lit dans le "Daily Graphic" :
« Alors que les assauts de l'ennemi ont... »

UNE OPINION AMERICAINE

Paris, 9 avril.
M. Garret, le critique militaire du...
« New York Times », écrit que les Alliés... »

Communiqué anglais

Londres, 9 avril.
Hier, un monoplane Fokker a atterri dans...
nos lignes. Le pilote a été fait prisonnier... »

Communiqué anglais

Londres, 9 avril.
Hier, un monoplane Fokker a atterri dans...
nos lignes. Le pilote a été fait prisonnier... »

Communiqué anglais

Londres, 9 avril.
Hier, un monoplane Fokker a atterri dans...
nos lignes. Le pilote a été fait prisonnier... »

Communiqué anglais

Londres, 9 avril.
Hier, un monoplane Fokker a atterri dans...
nos lignes. Le pilote a été fait prisonnier... »

Communiqué anglais

Londres, 9 avril.
Hier, un monoplane Fokker a atterri dans...
nos lignes. Le pilote a été fait prisonnier... »

LA SITUATION

Paris, 9 avril, minute.
A la récente acalmie des opérations de...
Paris, 9 avril.

UNE OPINION ANGLAISE

Londres, 9 avril.
On lit dans le "Daily Graphic" :
« Alors que les assauts de l'ennemi ont... »

UNE OPINION AMERICAINE

Paris, 9 avril.
M. Garret, le critique militaire du...
« New York Times », écrit que les Alliés... »

Communiqué anglais

Londres, 9 avril.
Hier, un monoplane Fokker a atterri dans...
nos lignes. Le pilote a été fait prisonnier... »

Communiqué anglais

Londres, 9 avril.
Hier, un monoplane Fokker a atterri dans...
nos lignes. Le pilote a été fait prisonnier... »

Communiqué anglais

Londres, 9 avril.
Hier, un monoplane Fokker a atterri dans...
nos lignes. Le pilote a été fait prisonnier... »

Communiqué anglais

Londres, 9 avril.
Hier, un monoplane Fokker a atterri dans...
nos lignes. Le pilote a été fait prisonnier... »

Communiqué anglais

Londres, 9 avril.
Hier, un monoplane Fokker a atterri dans...
nos lignes. Le pilote a été fait prisonnier... »

LA SITUATION

Paris, 9 avril.
Le Journal de Genève a annoncé que six...
de prisonniers français ont été envoyés... »

LA SITUATION

Paris, 9 avril.
Le Journal de Genève a annoncé que six...
de prisonniers français ont été envoyés... »

LA SITUATION

Paris, 9 avril.
Le Journal de Genève a annoncé que six...
de prisonniers français ont été envoyés... »

LA SITUATION

Paris, 9 avril.
Le Journal de Genève a annoncé que six...
de prisonniers français ont été envoyés... »

LA SITUATION

Paris, 9 avril.
Le Journal de Genève a annoncé que six...
de prisonniers français ont été envoyés... »

LA SITUATION

Paris, 9 avril.
Le Journal de Genève a annoncé que six...
de prisonniers français ont été envoyés... »

LA SITUATION

Paris, 9 avril.
Le Journal de Genève a annoncé que six...
de prisonniers français ont été envoyés... »

LA SITUATION

Paris, 9 avril.
Le Journal de Genève a annoncé que six...
de prisonniers français ont été envoyés... »

LA SITUATION

Paris, 9 avril.
Le Journal de Genève a annoncé que six...
de prisonniers français ont été envoyés... »

LA SITUATION

Paris, 9 avril.
Le Journal de Genève a annoncé que six...
de prisonniers français ont été envoyés... »

LA SITUATION

Paris, 9 avril.
Le Journal de Genève a annoncé que six...
de prisonniers français ont été envoyés... »

LA SITUATION

Paris, 9 avril.
Le Journal de Genève a annoncé que six...
de prisonniers français ont été envoyés... »

LA SITUATION

Paris, 9 avril.
Le Journal de Genève a annoncé que six...
de prisonniers français ont été envoyés... »

LA SITUATION

Paris, 9 avril.
Le Journal de Genève a annoncé que six...
de prisonniers français ont été envoyés... »

LA SITUATION

Paris, 9 avril.
Le Journal de Genève a annoncé que six...
de prisonniers français ont été envoyés... »

LA SITUATION

Paris, 9 avril.
Le Journal de Genève a annoncé que six...
de prisonniers français ont été envoyés... »

LA PRESSE FRANÇAISE

LA LIBERTE - DE PARIS
De M. Maurice Donnay :
« Je n'affirme pas qu'au printemps de 1914... »

LA PRESSE FRANÇAISE

LA LIBERTE - DE PARIS
De M. Maurice Donnay :
« Je n'affirme pas qu'au printemps de 1914... »

LA PRESSE FRANÇAISE

LA LIBERTE - DE PARIS
De M. Maurice Donnay :
« Je n'affirme pas qu'au printemps de 1914... »

LA PRESSE FRANÇAISE

LA LIBERTE - DE PARIS
De M. Maurice Donnay :
« Je n'affirme pas qu'au printemps de 1914... »

LA PRESSE FRANÇAISE

LA LIBERTE - DE PARIS
De M. Maurice Donnay :
« Je n'affirme pas qu'au printemps de 1914... »

LA PRESSE FRANÇAISE

LA LIBERTE - DE PARIS
De M. Maurice Donnay :
« Je n'affirme pas qu'au printemps de 1914... »

LA PRESSE FRANÇAISE

LA LIBERTE - DE PARIS
De M. Maurice Donnay :
« Je n'affirme pas qu'au printemps de 1914... »

LA PRESSE FRANÇAISE

LA LIBERTE - DE PARIS
De M. Maurice Donnay :
« Je n'affirme pas qu'au printemps de 1914... »

Depêches de la veille

Un Discours de M. Barthou

M. Barthou, ancien président du Conseil, arrivé ce matin à Marseille... Discours de M. Barthou sur la France restée unie...

Communiqué belge

Le Havre, 9 avril. Grande activité de l'artillerie sur la front de l'armée belge...

Le Conseil national socialiste

Paris, 9 avril. Le Conseil national socialiste s'est réuni ce matin, à dix heures, à la salle de la rue de Valenciennes...

Les Evénements du Mexique

Washington, 9 avril. Le gouvernement mexicain reste installé à Querétaro. La police a découvert un complot...

Les Livres

LE FRANCO SERIE, par E. Rochelle et D. Tamandjich... Dans les Balkans... Le Torpillage du «Sussex»...

Jeu de 12 avril, du numéro 1.901 au numéro 1.900 et du numéro 2.401 au numéro 2.400... Médaille militaire...

RAYONNE

Promotion au grade de général... Tribunal correctionnel... M. Albert NOYER...

MAJALCEINE CRÈME DE TOILETTE... LINIMENT GENEAU... TAREX...

On a volé... Une chambre à air et une enveloppe caoutchouc pour auto...

PETITS FAITS DIVERS

La dame Labarthe demeurant impasse Margaux a déposé une plainte... CHRONIQUE JUDICIAIRE... COUR D'ASSISES DE LA GIRONDE...

Le «Rochambeau» à Bordeaux

Luudi, à bord du paquebot «Rochambeau», commandant Imhann... Conférence sur le Maroc...

On a volé... Une chambre à air et une enveloppe caoutchouc pour auto...

PETITS FAITS DIVERS

La dame Labarthe demeurant impasse Margaux a déposé une plainte... CHRONIQUE JUDICIAIRE... COUR D'ASSISES DE LA GIRONDE...

Le «Rochambeau» à Bordeaux

Luudi, à bord du paquebot «Rochambeau», commandant Imhann... Conférence sur le Maroc...

CONVOI FUNÈBRE M. Alfred Laroze... M. Pierre-François-Henri-Georges LAROTZ...

AVIS DE DECES ET MESSE

M. H. Bidand, maître de port... M. H. Bidand, maître de port... M. H. Bidand, maître de port...

BOURSE DE BORDEAUX

Table with 2 columns: Security titles (e.g., Ville de Bordeaux, Obligations communales) and their respective values and interest rates.

Aux Asthmatiques

De tous les remèdes connus, aucun n'a été aussi radicalement efficace que la Poudre Louis Legras...

Concours d'Étalons

Ces concours-épreuves d'étalons ouverts aux chevaux entiers de circonscriptions de Tarbes, au Villeneuve et Libourne auront lieu le 10 et 11 juin...

CONVOI FUNÈBRE

M. Charles-Léon RANSON... Chevalier de la Légion d'honneur...

Informations commerciales et industrielles

VENTE D'ARBRES... Le dimanche 30 avril, à trois heures de l'après-midi...

LA RESPONSABLE DES COMPAGNIES DE CHEMIN DE FER

Paris, 9 avril. Le cinquième chapitre de la loi sur la responsabilité des Compagnies de Chemin de Fer...

Marchés Américain

PRODUITS RESINEUX... Paris, 9 avril. ESSENCE DE TERRENTINE... MARCHÉ DE TOULOUSE...

La Flotte allemande fait des tirs en mer

Copenhague, 9 avril. Un violent bombardement a été entendu du puit de vendredi à samedi dans la Baltique...

L'Attitude de la Hollande

Amsterdam, 9 avril. La situation internationale reste telle que tout l'effort de la Hollande doit se tenir sur un pied de fer...

Chronique locale et Régionale

Basses-Pyrénées

LE R. P. CASQUA TUE A L'ENNEMI ! On nous écrit d'Oloron : Les deuil cruels et glorieux frappent sans cesse l'église de France...

Chronique locale et Régionale

Basses-Pyrénées

LE R. P. CASQUA TUE A L'ENNEMI ! On nous écrit d'Oloron : Les deuil cruels et glorieux frappent sans cesse l'église de France...

Chronique locale et Régionale

Basses-Pyrénées

LE R. P. CASQUA TUE A L'ENNEMI ! On nous écrit d'Oloron : Les deuil cruels et glorieux frappent sans cesse l'église de France...

Chronique locale et Régionale

Basses-Pyrénées

LE R. P. CASQUA TUE A L'ENNEMI ! On nous écrit d'Oloron : Les deuil cruels et glorieux frappent sans cesse l'église de France...

Chronique locale et Régionale

Basses-Pyrénées

LE R. P. CASQUA TUE A L'ENNEMI ! On nous écrit d'Oloron : Les deuil cruels et glorieux frappent sans cesse l'église de France...

HUILE D'OLIVE VERGE
La nouvelle récolte, garantie pure, est mise en vente au prix de 23 fr. 50 le bidon de 50 litres, franco toutes gares contre remboursement. Ecrire GICARD, chef expéditeur, 107, boulevard de la Madeleine, Marseille.

Deux-Sèvres

NIORT
Morts au champ d'honneur. — René Emile Bouchet, tué le 24 août 1914, est cité dans un rapport de son chef de bataillon, le lieutenant-colonel de la division.
— William-André Brunet, de Saint-Maixent, sergent de chasseurs à pied, tué à l'ennemi le 2 mars 1916.
Citations. — Gaston de Vasselot de Régné, lieutenant au 1er chasseurs à cheval, est cité en ces termes à l'ordre de la division : « Détaché comme agent de liaison, a pris spontanément le commandement d'une unité dont le chef était malade et a conduit avec intelligence et sang-froid, à été blessé. » (Croix de guerre).
Le capitaine Brossard a été blessé quatre fois. La foire de mai. — La foire du 7 mai 1916 tombant un dimanche sera remise, suivant l'usage, au lundi 8 mai.
Remise de décorations. — Jeudi 6 avril, à deux heures de l'après-midi, une prise d'armes a lieu au palais de la ville, sous la présidence de M. le chef d'escadron Campenon, à l'issue de laquelle ont été remis les décorations suivantes :
Gaston d'Arnaud, sous-lieutenant au 125^e d'infanterie, a été nommé au grade de lieutenant, avec la citation ci-dessous.
Très bon officier qui a fait preuve en maintes circonstances de bravoure et d'éner-

gie. A été blessé grièvement le 17 juin 1915, alors qu'il entraînait vigoureusement sa section sous un feu violent de mitrailleuses. (Croix de guerre avec palmes).
Médaille militaire :
Clément-Arthur Pelloquin, caporal au 125^e d'infanterie.
Graté qui a toujours fait preuve de vaillance et de bravoure. A été blessé grièvement au cours du combat du 21 août 1914. (Croix de guerre avec palmes).
Emile-Alfred Pétrou, soldat au 125^e d'infanterie.
Vigoureux soldat qui a toujours fait bravement son devoir. A eu les mains et les pieds gelés dans les tranchées de première ligne, le 20 novembre 1914. (Croix de guerre avec palmes).
Emile-Alexandre-Henri Prof, soldat au 6^e d'infanterie.
Soldat modeste, intelligent et courageux. A été blessé grièvement le 29 août 1914 en accomplissant ses fonctions d'agent de liaison. (Croix de guerre avec palmes).
M. Lantier, gendarme, concierge du tribunal de Niort.
Croix de guerre :
Louis-Auguste Dugelay, sous-lieutenant au 58^e d'infanterie, est cité comme suit à l'ordre de la division :
« A été blessé de deux belles de mitrailleuse en entraînant courageusement sa section à l'assaut d'une tranchée. »
Raymond Dupuis, brigadier au 5^e escadron du 7^e hussards, est cité en ces termes à l'ordre de la division :
« A fait preuve durant dix-sept mois de campagne de courage et de dévouement ; a assuré à Zonobekka la liaison entre la division et son régiment dans des circonstances particulièrement périlleuses, avec un sang-froid remarquable. »
Emile Viret, brigadier au 5^e escadron du 7^e hussards, est cité en ces termes à l'ordre de la division :
« A fait preuve, durant dix-sept mois de campagne de courage et de dévouement ; a assuré à Zonobekka la liaison entre la division et son régiment dans des circonstances particulièrement périlleuses, avec un sang-froid remarquable. »
Gaston d'Arnaud, sous-lieutenant au 125^e d'infanterie, a été nommé au grade de lieutenant, avec la citation ci-dessous.
Très bon officier qui a fait preuve en maintes circonstances de bravoure et d'éner-

IMPASSE QUÉBÉCOISE radicale, action catholique, par les Cahiers des SÉLÉNITES, 10, rue de la République, 10, grand chemin d'Als, MARSAILLE.

dans les compagnies qui continuent la marche en avant, montrant ainsi la volonté de continuer l'offensive malgré la perte de ses chefs directs.

Le capitaine Eugène Poupard, rue de la Bourgoise, à Niort, fait partie de cette vaillante compagnie et a sa part de l'honneur que lui a valu sa belle conduite.

Charles Gaudin, de Chanzay, caporal au 125^e d'infanterie, est cité en ces termes à l'ordre de la division :
« A, pendant dix jours et dix nuits, courageusement payé de sa personne en allant, avec le contenu des meilleurs armoires de Paris, une grande représentation du Barbier de Séville, l'immortel chef-d'œuvre de Rossini. La date a été irrévocablement arrêtée au jour du 13 avril en soirée à huit heures et demie. Cet opéra comique est très gai, il est d'un haut intérêt d'inspiration et de verve. On y voit le rusé Figaro, le plus malin des barbières, jouer mille tours amusants au vicieux Bartholo, pour favoriser le mariage de la belle Rosine et du galant seigneur Almaviva. C'est un asaut de finesse et de ruses.
Georges Aupiais, le remarquable premier ténor de l'Opéra comique, dans le rôle du comte Almaviva. Ses partenaires sont tous des artistes très connus et très appréciés. Le succès de cette représentation ne pourra qu'être renforcé par un excellent orchestre composé parmi les meilleurs musiciens de Niort sous la haute direction du distingué compositeur M. Baillet. Voilà une belle soirée en perspective.
La location est ouverte aujourd'hui mardi à une heure.

SAINT-MAIXENT
Mort à l'ennemi. — Jean Alfred Périer, sergent d'infanterie coloniale, est décédé le 12 mars 1916, en Afrique occidentale, des suites de paludisme.
Le sergent Périer était le gendre de Mme Blancot, qui a perdu un de ses fils, sous-lieutenant au 11^e d'infanterie.

Œuvre du prisonnier de guerre. — Les recettes du mois de mars, provenant des cotisations des membres sociétaires, se sont élevées à la somme de 73 fr.

MISSE
Cadeaux retrouvés. — Le « Nouvelliste » a relaté que M. François Carré, âgé de soixante-trois ans, fermier à Vonnais, était tombé dans le Thouet le samedi 13 mars, et s'y était noyé en extrayant du sable.
Après de longues recherches, la veuve a fini par découvrir le dimanche 2 avril, le cadavre de son infortuné mari.
Les constatations ont été faites par le docteur Teze.

THÉNEZAY
Avis de disparition. — Le sieur Jean Paul Alexis Riouard, caporal au 11^e d'infanterie, 39 compagnie, demeurant à Thénézay, est signalé disparu le 28 ou 29 août 1914, à Novion-Porcien (Ardennes).
Mort au champ d'honneur. — Marcel Guépin du 40^e régiment d'infanterie, décédé à des suites de ses blessures le 21 mars, est cité à l'ordre de la division.
Gilles du village de Clavelière, âgé de trente-deux ans, soldat réformé, qui vient d'être pris par la gendarmerie de Thénézay, à la chasse au faisan avec fusil, est invité à se présenter à l'audience du tribunal correctionnel de Thénézay.

Suicides. — Le sieur Jean Mougnet, âgé de quatre-vingt-six ans, sans profession, demeurant à Puzos, habitant avec sa fille, s'est levé la nuit du 28 au 29 mars, pour aller se jeter dans un puits touchant à la porte de chez lui, et ce n'est qu'à six heures du matin, que sa fille, n'ayant rien entendu la nuit, s'est aperçue que les sabots de son père étaient au-dessus du puits. Le médecin de la Peyraille, M. Talbot a été appelé par téléphone pour constater le décès.

Etat civil. — Naissances : Désiré Hilaire Samoyault, né au village de Puzos ; Marie Joseph Chadeau, né au village des Hommes.
Décès : Louis Maurice Frédéric Noiraud, 25 ans, célibataire, domicilié à la ferme des Gouillières ; Jean Pierre Raguy, 66 ans, cultivateur, domicilié à la ferme de Toucheronde.

Souterrain contre RHUMES, BRONCHITES, ASTHME et CATARRHE
LE SIROP BARNEF en sirop ou en comprimés
160 r. Napoléon, dans toutes les Pharmacies
Dépôt régional A. ROUDEL et C^o BORDEAUX

ACHAT de VALEURS COTÉES ou NON
de TOUS COUPONS ÉTRANGERS,
BANQUE A. LÉVEQUE & C^o 107, rue de la Banque Paris.

SYPHILIS
QUÉRISON DÉFINITIVE
SÉRIÉE sans recrudescence possible
sans COMPRIMÉS ni GIBET
600 absorbables sans piqûre
Le bote de 40 comprimés 6 fr. 75 franco contre mandat.
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Anagnin, Marseille.
Dépôt à Bordeaux : Ph^o, ROUSSEL, 1, place Saint-Projet.

ON DEMANDE
un ouvrier pour labourer,
avec bœufs. S'adresser au
Bureau du Journal. n. 48

JEUNE HOMME de 16 ans,
demandé pour service de tri-
porteur. S'adresser au jour-
nal. n. 48

A LOUER, meublé ou non,
château, Deux-Sèvres, bois,
rivière, très beau site. S'ad-
dresser bureau du journal. n. 48

TABLEAU DES VAPEURS ET VOILIERS EN CHARGE A BORDEAUX

LONG-COURS
PACIFIC LINE
Ligne régulière de paquebots-poste
DE LA ROCHELLE-PALLIDE
Espagne, Portugal, Brésil,
Uruguay, République Argentine
Chili et Pérou.
La Corogne, Vigo, Lixoes,
(Porto) Lisbonne, Pernambuco
Bahia • Rio-Janeiro • Santos
Montevideo (pour Buenos-
Ayres passagers seulement), • Port-
Stanley (Iles Falkland), • Punta-
Arenas, • Coronel • Talcahuano
• Valparaiso, • Coquimbo, • Anta-
lagasta Iquique • Arica, • Mol-
lendo, • Callao
Prendant des passagers de 1^{re}, 2^e et 3^e clas-
ses.
Prendant des marchandises pour les ports
marqués d'une astérisque (*).
CONNAISSEMENTS DIRECTS DE BORDEAUX
AGENTS (pour fret et passagers)
De la SHIRE LINE pour Égypte, Cey-
lan, détroit de Malacca, Chine, Japon
et ports du Nord-Pacifique.
De l'ORIENT LINE pour Égypte, Cey-
lan, Australie.
De LAMPORT ET HOLT Ltd pour le
Chili, Pérou et Équateur.
AGENTS (pour passagers seulement)
De l'UNION CASTLE LINE pour Ma-
dère, Iles Canaries, Sud et Est de l'Afri-
que.
De la ROYAL MAIL STEAM PAC-
KET C^o pour le Brésil, Plata, Maroc,
Iles Canaries, Madère, Antilles.
De la NELSON LINE pour la Plata.
Pour les dates de départ, fret, passagers et
tous renseignements, s'adresser cours du
XXX-Juillet 8. Téléphone 261.
A La Rochelle-Pallide, quai Carnot, M.
Frank BARKER, agent général.

WHITE STAR LINE
PAQUEBOTS A GRANDE VITESSE
NEW-YORK, via LIVERPOOL
Trois départs par semaine
BOSTON, via LIVERPOOL
Deux départs par semaine
Connaissements directs pour toutes les
villes des États-Unis, par Clyde Elne,
Eric, Despatch, etc, Great Northern
Railway Co
AUSTRALIE, via LIVERPOOL
Départs tous les mois
Connaissements directs pour Adélaïde,
Sydney, Melbourne, Brisbane, etc.,
tous les ports d'Australie et d'Océanie.
S'adresser à M. R. VANDERCRUYCE,
Téléphone 259, 21, rue Foy, Bordeaux.

NEW-YORK
et BOSTON
via LIVERPOOL
Chargements à BORDEAUX
toutes les semaines
CONNAISSEMENTS DIRECTS
Pour fret et passagers, s'adresser, 8, cours
du XXX-Juillet. Téléphone 261

Ligne ELLERMAN-HARRISON
Afrique du Sud
Cape-Town, Algoa-Bay, Natal,
East, London, Delagoa-Bay,
Beira, Mauritius (via Liverpool).
Connaissements directs
Départs tous les huit jours
S'adresser à M. R. VANDERCRUYCE
Téléphone 259, 21, rue Foy, Bordeaux.

BOOTH LINE
Para, Manoa, Coira, Maritima,
Parahyba (via Le Havre)
DéPARTS TOUTS LES HUIT JOURS
Connaissements directs
QUITOS.S.C.L^o
QUITOS, via LE HAVRE
Départs tous les mois. Connaissements directs
S'adresser à M. R. VANDERCRUYCE
Téléphone 259, 21, rue Foy, Bordeaux.

CHRISTIANIA, STAVANGER
et la Norvège
POUR LES DÉPARTS
S'adresser :
Humbert BALGUERIE, 3, place Richelieu,
Téléphone 23 25 et 400.

CHARGEURS REUNIS
Ligne de La Plata
Départs tous les 14 jours
de BORDEAUX-OUAI
POUR
Montevideo et Buenos-Ayres
Connaissements directs pour
ASUNCION et ROSARIO
(en transbordement)
COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE
de BORDEAUX-QUAI

Pour Ténériffe, Dakar, Saint-Louis, Nouak-
chott, Port-Etienne, Bathurst, Zinghiner,
Bissao (en transbordement à Dakar) Con-
krev (Dahomé), Sofia Victoria, Bel-Air, Boké,
Kouroussa, Sigui, Kankan et Bamako et tous
points desservis par le chemin de fer de la
Guinée (en transbordement à Conakry), Ta-
bou, Béréby San Pedro (sous conditions),
Sassandra, Grand-Lahou (Jacquerville, avec
faculté de transbordement à Grand-Bassam),
Grand Bassam, Assinie (Acra sous condition)
Grand-Popo (faculté de transbordement à Co-
tonouf, Cotonou, Libreville, Cap-Lopez, Sette-
Dama, Mayumba, Loango) connaissements di-
rects pour les ports de l'Ogoué, transborde-
ment à Cap-Lopez.)
Voir circulaire spéciale pour les marchan-
dises prises sur le cargo pour Libreville, Cap-
Lopez, les ports de l'Ogoué, Sette-Coma, Mayum-
ba et Loango.)

INDO-CHINE
de BORDEAUX-QUAI
S'adresser pour tous renseignements :
à l'Agence Générale de la Compagnie
16, quai Louis-XVIII
Téléphones N^{os} 513 & 1059
Pour les passeports d'entreport :
à M. G. COLSON et C^o
10, cours du Chapeau-Rouge.

Compagnie Générale
Transatlantique
ET
Compagnie de Navigation
Sud-Atlantique
SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE DE
BORDEAUX A NEW-YORK
LIGNE MENSUELLE DIRECTE DE
BORDEAUX A NEW-YORK
LIGNES POSTALES DES ANTILLES
ET COLON

I. — Ligne de Bordeaux pour Santander,
les Antilles, la Venezuela, la Colombie, la
République de Panama et le Pacifique, et par
transbordement les Antilles Anglaises et
Danoises, les Guyanes, Ponce et Mayaguez.
II. — Ligne de Saint-Nazaire pour les An-
tilles, la Venezuela, la Colombie, la Répubi-
que de Panama et le Pacifique.
LIGNE POSTALE MENSUELLE DE BOR-
DEAUX A LA HAVANE ET AU MEXIQUE
LIGNE POSTALE DE PORT-RICHO, HAÏTI ET LA
REPUBLIQUE DOMINICAÏNE.

SERVICES POSTAUX ET MIXTES
DE BORDEAUX
AU PORTUGAL
A DAKAR
AU BRÉSIL
A L'URUGUAY.
A LA REPUBLIQUE ARGENTINE.
SERVICES COMMERCIAUX POUR I
LES ANTILLES FRANÇAISES,
LA HAVANE ET NEW ORLEANS,
LE MAROC (CASABLANCA, MAZAGAN,
SAFI ET MEGADRA),
SAINT-NAZAIRE ET L'ANGLÈTERRE.
Pour tous renseignements complémentaires,
s'adresser l'Agence générale, 15, quai
Louis-XVIII, à Bordeaux.
Téléphones 29, 133, 10.50, 36.69.

Ligne LAMPORT et HOLT
Rio-de Janeiro, Bahia, Santos,
Pernambuco, Montevideo, Buenos-Ayres,
ROSARIO, ASUNCION (Paraguay)
Rio-Grande-do-Sul, Porto Alegre
Départs tous les huit jours, via Liverpool
Connaissements directs
S'adresser à M. R. VANDERCRUYCE
Téléphone 259, 21, rue Foy, Bordeaux

CABOTAGE
BORDEAUX-BALTIQUE
Compagnie Danoise de Navigation
Ligne régulière de bateaux à vapeur
De Bordeaux à Copenhague
et Ports scandinaves
POUR LES DÉPARTS
S'adresser à M. Henri Ferrière et M. Daniel
Binaud, 3, place Richelieu, au 1^{er} étage. —
Téléphone 28 27.
Télégramme 350.

THE GENERAL STRAM
NAVIGATION C^o L^o
39, quai des Chartrons
BORDEAUX..
Ligne Régulière
Prendant des marchandises et
passagers pour
LONDRES
Correspondant avec connaissements
directs pour
NEW-YORK, PHILADELPHIE,
BALTIMORE, MONTREAL, QUEBEC,
BOSTON et l'intérieur des États-Unis
et du Canada
HABANA, VERA CRUZ, TAMPICO,
les ANTILLES et CENTRE-AMÉRIQUE,
BRÉSIL ET LA PLATA.
LE CAP, NATAL, EST AFRICAÏN,
MAURICE,
COLOMBO, MADRAS, CALCUTTA,
KURACHEE et BOMBAY,
AUSTRALIE et NOUVELLE-ZÉLANDE,
LA CHINE et le JAPON.

ALBRECHT & Fils
3 Allées de Chartres, 14
Téléphone 421
Bordeaux-Rotterdam
Connaissements directs pour l'intérieur de
la HOLLANDE et les ÉTATS-UNIS.
Courtier : André Ferrière.
Bordeaux, les Indes néerlandaises
Chargement via Rotterdam.

MOSS STEAM SHIP COMPANY
BORDEAUX LIVERPOOL NEW YORK
Connaissements directs pour NEW-YORK,
BOSTON, PHILADELPHIE, GALVESTON,
NEW-ORLEANS, SAN FRANCISCO, QUEBEC,
MONTREAL, l'intérieur du CANADA, HAVANE,
CUBA, MEXIQUE, CENTRE-AMÉRIQUE, AN-
TILLES, BRÉSIL, BOMBAY, CALCUTTA,
KURACHEE, RANGOON, COTE D'AFRIQUE,
et les villes d'intérieur d'Irlande
BRISTOL FLYMOUTH
SERVICE RAPIDE HEBDOMADAIRE POUR
MANCHESTER
Intérieur de l'Angleterre
Pour conditions de fret modifiées, s'adres-
ser : Courtier : R. Vandercrucy, 21, rue Foy.
Téléphone 250. — Agents : James Moss et C^o.

Plantade et Quereillac
3, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux
Brest-Douarnenez
Morlaix, St-Brieuc, St-Malo,
Jersey, Guernesey, Plymouth
et Southampton
New-York-Bordeaux
MAROC (via Marseille)
COMPAGNIE PAQUET
Tanger Casablanca, Mezzagan,
Saffi, Mogador Kenitra Rabat
Larache
Aménagements pour passagers.
Télégramme : Plantager, Bordeaux.
Téléphone : 12 01 — 22.51.

GOETHEBOURG ET LA SUEDE
Connaissements directs pour COPENHAGUE
POUR LES DÉPARTS, s'adresser à
Humbert BALGUERIE, 3, place Richelieu,
Téléphone 23 25 et 100.

FEUILLETON DU 11 AVRIL (86)
Le Fils de l'Espion
Grande Roman d'actualité
PAR
Maxime AUDOUIN
TROISIÈME PARTIE
Prisonniers en Allemagne
CHAPITRE V
OU LES CARTES S'EMBROUILLENT
Ainsi déguisée, elle sortirait sans être
remarquée par la porte des fourmis-
saires, tandis que Jean filerait par la
cave au charbon, qui, à proximité du
pavillon d'isolement, s'ouvrait sur la
rue déserte, où les attendrait Panar,
avec sa « roulotte ».
Pour le reste, — allume ! allume !...
Au cours du concubinage, Jean s'é-
tonna de voir son amie se lever pour
aller jeter un coup d'œil furtif dans le
bouloir.
— Crains-tu, lui demanda-t-il en
riant, que la fraulein ne soit de l'autre
côté de la porte à « faire le pou » ?

— Sait-on ? répondit-elle évasive-
ment, non sans rougir.
— Jo te répète que la drôlesse ne
comprend pas un traître mot de fran-
çais.
Ce n'était point de la fraulein que la
pauvre fille redoutait quelque tentative
d'espionnage.
Elle n'insista pas, et bien que sou-
cieux, s'abstint de récidiver.
Au moment de se séparer, une gran-
de émotion les envahit tous les deux.
Ils ne devaient plus se revoir que le
surlendemain, dans l'après-midi, leurs
vaissaux brûlés, les ponts rompus...
... Ou ne se revoir jamais !
C'est que, en effet, l'échec de leur au-
dacieuse entreprise comportait des ris-
ques non pas seulement graves, — mor-
tels.
Les Prussiens ne plaisaient pas en
pareille matière.
Chez eux, sans aller jusqu'à la puni-
tion féroce imaginée par l'adjudant de
Panar qui, lui, faisait scier les pieds à
un malheureux coupable de ce délit, —
une tentative d'évasion manquée, c'est,
inévitablement, le peloton d'exécution.
Et ils avaient beau se répéter tout
haut pour affermir leur confiance dans
le succès, qu'ils possédaient dans leur
jeu tous les atouts, — tout bas, chacun
à part soi, ne pouvait se défendre d'il
n'eût su dire quelle vague appréhen-
sion.
C'était si beau, si leur projet se réali-
sait sans encombre !
Dans le mécanisme si soigneusement
mis au point, un dieu jaloux n'allait-il

point, à la minute du déclanchement su-
prême, s'aviser de glisser un traître
grain de sable, pour saboter leur bon-
heur ?
Mais non !... arrière ces pensées funè-
bres ! Ce n'est point un adieu qu'il faut
s'adresser, — mais un triomphant au
revoir sur la route du retour dans la
chère patrie !
Germaine tend sa petite main à Die-
bolt, en le remerciant de son généreux
et dévoué concours, dans des termes si
affectueux, si touchants, que le pauvre
mutité bégaie, les larmes aux yeux :
— Ah ! mademoiselle, mademoiselle
vous allez me laisser trop de regrets !
Puis les deux fiancés s'étreignent lon-
guement, longuement.
— A samedi, mon Jean !
— A samedi, ma Germaine !
Dans la soirée, à une heure où on ne
le voyait pas d'habitude, Granzow ar-
riva en coup de vent.
Son visage exprimait une violente
contrariété.
— Mon cher Sermatze, et vous Die-
bolt, amenez-les sans préambule, je
viens prendre congé de vous.
— Hein ? bondirent les jeunes gens
saisis, que devons-nous entendre par là ?
On vous enlève à notre service ?
— J'abandonne l'hôpital.
— Vous abandonnez l'hôpital ?
— A-t-je démenti ? Je ne sais, en tout
cas, on m'expédie sur un front, à une am-
bulance de feu. Je pars ce soir.
Il ajouta gentiment :
— Cette mesure n'aurait rien pour
me déplaire si elle n'interrompait si

brutalement nos relations. Cela ne veut
point dire qu'il nous soit défendu de
songer à en renouer le fil... ailleurs
qu'ici, et dans des temps meilleurs...
Et, s'adressant à Jean :
— Vous avez été joliment bien inspiré
de prendre les devants pour tirer votre
révérence à vos gendriers ! Savez-vous ce
qui vous pendait au nez ?
— Je m'en doute un peu... une villé-
giature à Zossen ou dans quelque aimable
séjour analogue ?
— Oui, à de certaines questions qui
m'ont été posées, j'ai cru comprendre
que — et cela très prochainement —
l'on allait vous congédier du Kriegsla-
ger.
Jean fronça les sourcils.
— Très prochainement ?
— Rassurez-vous. Ce ne sera ni pour
demain, ni pour après-demain.
— Oh ! bien, alors, je m'en moque !
Les Boches arriveront trop tard, comme
les carabiniers d'Offenbach, je leur au-
rai tiré ma révérence.
— Là-dessus, mes amis, je vous
quitte.
— Vous avez vu Germaine ?
— Je l'ai vue.
— Comme nous ne nous marions
qu'après la guerre, promettez-moi d'as-
sister à nos noces, où je voudrais vous
voir, vous, Diebolt, Panar, autour de
nous réunis, tous ceux qui souffrirent
ensemble, prisonniers de France li-
bérés, opprimés de Danemark et de Po-
logne à jamais affranchis !
— Oui, mon cher Sermatze, répondit

Granzow vivement ému, je vous le pro-
metts.
— Ai-je besoin de vous renouveler
l'expression de ma gratitude ?
— Et moi donc ! appuya Diebolt, —
moi qui vous suis deux fois redevable
de la vie !
— Ne parlons pas de cela. Vous êtes
maintenant pour moi des amis.
— Les mains se serrèrent.
— Au revoir !... bonne chance ! bon-
ne chance !
Le vendredi matin, en sortant de
l'hôpital, Jean se dit :
— Je ne sais pas jusqu'à quelle heure
me retiendra Panar, et, par conséquent,
si, dans la soirée, j'aurai le loisir d'aller
pousser à mes bons vieux une petite vi-
sile qui serait, sans qu'ils le sachent,
comme une manière de visite d'adieu.
Ils sont ce qu'ils sont, en tout cas, jus-
qu'à preuve du contraire, je n'ai eu,
moi, qu'à me louer de leurs procédés, et
ils seraient en droit de trouver les
miens un peu mûres, quand ils appren-
dront que j'ai joué la fille de l'air.
Puis, qui sait s'ils n'auraient pas re-
çu, eux, une lettre ?
Ce fut papa Vacker qui vint lui ou-
vrir.
A la vue du jeune homme, sa conte-
nance trahit un trouble extrême.
— Ah !... c'est vous ?... bécyar-t-il,
perdant complètement ses manchettes,
c'est vous... mon cher enfant ?
— Vous m'excuserez de me présenter
à une heure si matinale, mais je m'en

serais voulu de passer cette journée de
plaisir que vous m'avez procurée sans
vous dire un petit bonjour.
— Hem !... c'est gentil de votre part...
c'est gentil... hem !... quelle charmante
surprise !... Seulement, voilà... hem !
nous ne vous attendions pas... hem !...
et... hem !... j'hésite à vous inviter à
pénétrer dans ce désordre... car frañ
mama n'a pas terminé son ménage...
Juste à ce moment, frañ mama survé-
nit, tirée à quatre épingles, — ainsi du
reste que herr papa, que cette entrée en
scène intempesive prenait en flagrant
délit d'adultère de la vérité.
En même temps, notre zouave reni-
flait, lui arrivant de la salle à manger,
une odeur composite de café et de ci-
gar.
Or, herr papa pressait et ne fumait
point.
Jean comprit qu'il y avait là une
terrible personne, — quelqu'un qu'on ne
tenait pas à lui montrer.
Ce qu'est-ce ? il ne fallait pas être
grand clerc pour deviner que c'était le
fil de la maison — Vacker, — le pseu-
do-officier, — l'espion.
Inconsciemment, depuis les révélés
de Granzow, une curiosité étran-
gère, perverse, le tentait, à l'endroit de
ce personnage, — combien n'eût-il pas
donné pour simplement l'entrevoir !
Mais il ne pouvait, sans insister
grossière, tenter de forcer cette porte
que, visiblement, on ne tenait pas à lui
ouvrir.

[A suivre.]